

METZ

Conservatoire : « Nous sommes un service public de la culture »

Lisa Lagrange



Deux trompettes, un trombone à coulisse, un cor et un tuba. Les professeurs ont fait vibrer les notes de la bande originale du dessin animé , . Les nombreux enfants venus jeter une oreille en ont pris plein les yeux. Leurs parents aussi. Photo Lisa Lagrange

Ce samedi 11 avril, le Conservatoire à rayonnement régional Gabriel-Pierné ouvrait ses portes. L'occasion de (re)découvrir dans le détail son offre autour de 60 disciplines artistiques, entre musique, danse et théâtre. À vos agendas : les inscriptions débutent le 4 mai pour les 1 600 élèves attendus pour la prochaine saison.

Connaissez-vous le métalophone ? Avec leurs paires de mailloches, Victor, Alma, Tom et les autres enfants du cours d'éveil artistique, dès 4 ans, maîtrisent parfaitement cette sorte de xylophone. Il leur permet d'illustrer l'histoire des petits poissons qui se cachent du crocodile. Et ainsi d'apprendre, sans en avoir l'air, la différence entre les nuances *piano* , quand les poissons doivent être discrets, ou *forte* , quand l'alligator bondit !

Ce samedi 11 avril, le Conservatoire à rayonnement régional Gabriel-Pierné ouvrait ses portes pour faire découvrir toute l'étendue de sa palette d'activités. Musique, danse, théâtre : plusieurs démonstrations étaient organisées autour des 60 disciplines enseignées.

Comme chaque année, les couloirs de l'établissement, rue du Paradis, étaient noirs de monde. Les danseuses classiques ont montré, à la barre, toute l'étendue de leurs talents sur des pointes. Les apprentis comédiens ont récité du Racine. Et les professeurs de cuivre se sont fait plaisir en interprétant la formidable bande originale du dessin animé *Aladdin*.

Bien sûr, le public phare, ce sont les familles et les enfants. Mais beaucoup d'adultes reprennent la musique (un peu) plus tard. Depuis plusieurs années, le Conservatoire propose aussi des cours de médiation culturelle qui s'inscrivent dans le cadre de l'agenda seniors de la Ville de Metz.

En tout, 1 600 élèves fréquentent ses murs. Quelque 80 % d'entre eux résident dans la Métropole. « Nous sommes un service public de la culture, nous le défendons bec et ongles », plaide Catherine Tormen, la directrice. Accessible financièrement, le Conservatoire forme « des amateurs remarquables et des professionnels » avec un cursus diplômant reconnu par le ministère de la Culture.

L'idée est aussi de continuer à se départir de cette image guindée qui peut persister. Les cours sont exigeants, plusieurs jours par semaine.

Mais l'ambiance est détendue. Et les apprentissages sont décloisonnés pour que chacun trouve son identité artistique, selon Jean-Luc Bohl, premier vice-président de la Métropole. « C'est important de casser les silos de l'apprentissage. Moins on met d'ocillères, plus la personnalité artistique de chacun se développe. C'est beaucoup plus ouvert aujourd'hui qu'il y a quelques années. » Les partenariats se multiplient avec l'École supérieure d'art de Lorraine (Esal), la Cité musicale, les musées messins, les organisateurs de festivals...

Le public pouvait également visiter la salle Petrucciani, dédiée à la musique et au handicap, installée à Woippy. Depuis un an, cet espace accessible et inclusif permet à une quarantaine d'enfants handicapés de faire de la musique quelle que soit leur pathologie.

Inscription au Conservatoire à partir du 4 mai sur conservatoire.eurometropolemetz.eu



A la pointe aussi pour lutter contre le harcèlement et les violences



Face à son succès, cette charte a été envoyée à d'autres directeurs de Conservatoire, qui l'ont reprise. Photo Lisa Lagrange

Il y a un an, les équipes du Conservatoire ont travaillé, en lien avec les parents, sur une charte éthique appelée *Réglo'Danse*, pour une pratique saine, épanouie et respectueuse de la danse. Une initiative pour « être dans l'anticipation et la prévention, le plus tôt possible », selon Catherine Tormen, directrice du Conservatoire. Première discipline évoquée : la danse, où le rapport au corps est très prégnant. Une version pour le théâtre sera très prochainement adaptée. La musique suivra.

Une bande dessinée illustre les règles. Au Conservatoire, il faut se sentir « encouragé », « libre de demander des explications ». Si l'on se sent « gêné » en cours ou que l'on ressent une pression de plus en plus lourde « de la part d'un professeur ou d'autres élèves », il faut en parler.

La BD n'hésite pas aussi à lister les « dangers » en cas de harcèlement, de paroles dénigrantes sur le poids ou la forme du corps, les premiers signes d'une anorexie, de mauvais comportements dans les vestiaires : il faut agir, en lien avec les professeurs, les parents.

Face à son succès, cette charte a été envoyée à d'autres directeurs de Conservatoire, qui l'ont reprise.